

DISCOURS D'OUVERTURE DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC  
LORS DU 33IEME CONGRES-MEMBRE

Chers amis,  
Chères militantes,  
Chers militants du Parti libéral du Québec,  
Merci.

Merci aux coprésidents de notre congrès,  
Chère Carole, députée de Lévis et ministre 2003-2007,  
Cher Marc, député de Lafontaine,  
Merci.

Merci à Gilbert Grimard, notre président sortant pour son dévouement. Et bienvenue à Antoine Atallah, notre nouveau président. Notre jeune président, de 31 ans.

Je veux saluer son engagement, sa vision. Son adhésion à un militantisme local. Son attachement à un grand leadership des associations de comté. Action locale, pensée nationale.

Un Québec fort de la force combinée de toutes ses communautés dans toutes nos régions.

Merci Antoine. Merci de rappeler par ta présence, par ton énergie que le Parti libéral du Québec demeure le parti politique où la voix de la jeunesse est la plus forte.

Oui, au Parti libéral du Québec, la voix de la jeunesse résonne. Elle est influente et elle se conjugue avec l'expérience des plus anciens.

Merci à tous d'être ici. On avait tous hâte de se retrouver.

Je suis heureux de pouvoir compter sur vous, les meilleurs militants qu'un parti puisse avoir. On avait besoin d'être ensemble, de ce moment entre nous. Pour travailler ensemble, cette fin de semaine, à la réélection de notre parti.

Ce congrès des membres, c'est la réunion de la plus grande force politique au Québec.

Nous sommes ici pour l'avenir du Québec.  
Nous sommes le Parti libéral du Québec.  
Vous êtes le Parti libéral du Québec.  
Nous sommes fiers d'être Québécois.

Ce congrès lance un compte à rebours.

On a 312 jours. On a 312 jours devant nous, d'ici à la prochaine élection, pour convaincre les Québécois que nous sommes le choix de l'avenir. On a 312 jours devant nous. Et nous avons 150 ans derrière nous.

Qu'est-ce que ça veut dire?

Ça veut dire que le Québec porte notre marque. Ça veut dire qu'à toutes les époques de notre histoire, on a su refléter les espoirs et les aspirations de nos concitoyens. Ça veut dire qu'au Parti

libéral du Québec, les mots tradition et modernité cohabitent.

Nous sommes un mouvement.  
Nous sommes en mouvement.

Le Parti libéral du Québec est la seule force politique qui a accompagné notre peuple à toutes les étapes de sa marche.

Generation after generation, volunteers of the Liberal Party of Quebec have made Quebec: modern, welcoming, open, conquering and without limits.

A party for all Quebecers, French AND English speaking.

Today, as promised, Minister Kathleen Weill announced the launch of the Secretariat for relations with English-speaking Quebecers.

Il faut continuer à faire de notre Parti ce lieu de rassemblement des Québécois.  
Et c'est par vous qu'on va y arriver.  
C'est ensemble qu'on va y arriver.  
Votre rôle est essentiel.  
Il est crucial.

Comme militantes, comme militants de notre grand Parti, vous êtes ce pont entre les aspirations des uns et le progrès de tous.

Vous êtes le canal par lequel un espoir devient une résolution.  
Et une résolution devient un programme.  
Et un programme devient un gouvernement.

C'est de cette façon que les grands partis font avancer les grands peuples.

C'est vous, les militants, qui donnez la première poussée sur la roue du progrès.

Nous avons grandi avec le Québec.  
Nous avons fait le Québec avec les Québécois.  
Nous sommes imprégnés par notre peuple unique.

Ici, on parle français depuis plus de 400 ans.

On a résisté ensemble.  
On a bataillé ensemble.  
On s'est épanouis ensemble.

Notre différence, c'est notre façon d'être présents au monde, surtout pas un prétexte pour nous en exclure.

Le Québec n'a jamais fait le choix du repli.  
Le Québec a toujours fait le choix du partage.

Nous avons été, à travers l'histoire, la main tendue du Québec.

C'est encore notre rôle.  
Et il est plus nécessaire que jamais.

La force du Parti libéral du Québec, c'est de ne pas céder aux pressions du moment.

C'est voir le destin du Québec au-delà des circonstances du jour.

C'est rechercher le progrès du Québec à long terme. Et nous sommes les seuls à avoir cette perspective historique.

Pourquoi?

Parce que notre action n'est pas basée sur des modes. Elle est basée sur des valeurs. Des valeurs qui, tous les jours, guident les décisions de notre gouvernement.

Vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli. Vous, les militants, qui avez appuyé sans réserve notre formidable équipe de députés et de ministres.

Grâce à votre appui, la spirale des déficits, c'est terminé.  
La cote de crédit en danger, c'est terminé.

Au Québec, on a fini de payer l'épicerie en empruntant à nos enfants. On ne dépense pas plus que ce qu'on gagne. Et on dépense l'argent qu'on a tout simplement.

Cette rigueur que nous avons eue, cette rigueur qui nous a été reprochée, tous admettent maintenant qu'elle a été payante pour le Québec et pour les Québécois.

Nous nous sommes battus avec détermination contre les forces du statu quo qui nous menaient à la catastrophe. Et nous avons gagné.

C'est ce qui nous a permis d'annoncer, à l'imprimerie Marquis en Mauricie, le programme Québec branché. 100 000 nouveaux foyers desservis par l'internet haute vitesse.

Et on va continuer pour nos milieux ruraux. Pas acceptable de les laisser désavantagés. Quand l'information voyage à la vitesse de la lumière, Val-d'Or n'est pas plus loin des grands marchés que Montréal ou Berlin. Ou Saint-Adrien, en Estrie, où j'ai visité un studio à la fine pointe, le Nid. La nouvelle économie, c'est partout au Québec.

Pensez-y. Au 20<sup>e</sup> siècle, c'était l'électricité partout. Qui a apporté la solution? C'est nous.

Au 21<sup>e</sup> siècle, c'est l'internet partout. Qui apporte la solution? C'est encore nous.

C'est nous, libéraux, moteur du progrès du Québec.

On est maintenant capable d'annoncer que nous augmenterons nos investissements dans l'agroalimentaire pour atteindre 15G\$ d'ici 2025. De réunir les familles, nos producteurs agricoles, nos transformateurs, autour d'un projet emballant.

On est maintenant capable de sauver les emplois des travailleurs de Bombardier. Que les oppositions avaient abandonnés à leur sort.

On est maintenant capable de réinvestir massivement en éducation et en santé.

Tout cela n'aurait pas été possible si on n'avait pas été un gouvernement responsable et courageux.

Tout cela n'aurait pas été possible sans une équipe qui n'a pas d'équivalent chez les partis d'opposition.

On a pratiqué le devoir d'État envers les générations montantes.

On a protégé la liberté du Québec et notre capacité à faire nos choix.

Ça, ça s'appelle gouverner.

Regardez le résultat. Le taux de chômage est à son plus bas depuis 40 ans. 200 000 emplois ont été créés depuis notre élection.

Où est-ce que la croissance des salaires est la plus rapide au Canada? C'est au Québec.

Où est-ce que le pouvoir d'achat des consommateurs progresse le plus rapidement au Canada? C'est au Québec.

Où est-ce que l'on lutte le mieux contre la pauvreté au Canada? C'est au Québec.

Où est-ce que la confiance des PME est la plus élevée au Canada? C'est au Québec.

Nous sommes des bâtisseurs de confiance.

Et quand on bâtit la confiance, on engendre la prospérité.

Par exemple, grâce au Plan Nord, qu'on doit à la créativité et à la vision du premier ministre Jean Charest. Le PQ n'en voulait pas? On l'a relancé.

Voilà le résultat, entre autres la mine du Lac Bloom qui repart, ça veut dire 450 emplois sur la Côte-Nord.

Grâce à la stratégie maritime qui génère 1,4 G\$ et crée 8000 jobs directes et indirectes partout au Québec.

Grâce à tout cela et bien d'autres choses encore...

Il y a un nouveau Québec qui est en train d'émerger autour de nous.

Un nouveau Québec que nous devons accueillir.

Un nouveau Québec que nous devons voir comme une occasion d'aller encore plus haut, encore plus loin.

Parce que nous avons eu cette rigueur. Parce que nous avons eu ce sens des responsabilités. Nous pouvons aujourd'hui investir dans les priorités des Québécois.

Le développement économique ce n'est pas une fin.

Le développement économique c'est un début.

C'est le moyen par lequel on peut mieux prendre soin les uns des autres.

Cette semaine, nous avons fait la mise à jour économique et financière. L'avez-vous aimée?

Depuis 2014, on a retourné plus de 2 G\$ dans la poche des Québécois.

On finance encore mieux la santé et l'éducation.

En éducation, au-delà des milliards, ça veut dire quoi?

Ça veut dire des milliers de nouveaux enseignants, de nouveaux professionnels comme les orthophonistes, dès cette année.

On va s'occuper sans délai des enfants en difficulté, la bureaucratie attendra.

On a multiplié par 5 le nombre de classes de maternelle 4 ans en milieu défavorisé.

On a accéléré la construction et la rénovation d'écoles.

On a introduit un cours d'éducation financière en secondaire 5 comme vous l'aviez demandé.

Et les taxes scolaires, elles vont baisser.

En santé aussi au-delà des milliards c'est surtout.

Près de 1 million de personnes de plus qu'en 2014 qui ont un médecin de famille!

Près de 1 million de personnes.

Pensez-y : c'est la population de Québec et de Laval.

Les délais d'attente pour une chirurgie sont en baisse.

L'attente aux urgences est en baisse.

On a mis en place 21 super-cliniques ouvertes 7 jours sur 7 comme promis... et on va continuer.

Des meilleurs soins, des meilleurs repas et des meilleurs services dans les CHSLD pour nos aînés.

Et on va lutter encore plus contre la pauvreté.

On va sortir 100 000 personnes de la pauvreté.

Nous, la justice sociale, on fait pas juste en parler. On y croit, on la met en pratique.

D'ailleurs, qui a déjà entendu François Legault parler de lutte contre la pauvreté?

Voilà l'esprit libéral, générer la richesse pour mieux la partager. On l'a souvent dit. On l'a toujours fait.

Nous ne faisons pas le choix du populaire au détriment du nécessaire. Pourquoi?

Parce que ce serait faire ce que nos adversaires auraient fait.

Comme François Legault qui nous parle de changement depuis 20 ans.

Il en a fait des changements. Il a changé de parti. Et il change d'idée constamment.

Regardez Netflix, il a changé d'idée 3 fois dans la même journée.

Regardez la péréquation.

Il nous dit que lui, il annulerait la péréquation en 4 ans. C'est 11 G\$ par année.

Quand j'ai entendu ça, - parce que maintenant on laisse rien passer -

je lui ai lancé un défi sur Twitter. Dites-nous comment vous feriez cela avec des chiffres? On attend toujours la réponse.

Ah, mais je crois que j'ai compris. Il avait eu l'idée avec le budget de l'an un d'un Québec séparé.

Qu'est-ce que François Legault propose aux Québécois?

20 ans de vision négative du Québec.  
Diviser plutôt que rassembler.

François Legault jongle avec ses convictions : Souverainiste – autonomiste – maintenant fédéraliste?

Est-ce que quelqu'un croit cela?

Son programme de développement économique.  
C'est un ramassis de lieux communs.  
Des solutions bricolées dictées par les sondages et l'actualité du jour.  
Des idées du siècle dernier.  
On ne fera pas progresser le Québec en regardant dans le rétroviseur.

Les Québécois vont dire non à l'improvisation,  
à la division et au pessimisme de François Legault.  
Non à sa vieille façon de faire de la politique.

Ils vont faire le choix du meilleur plan.  
Ils vont faire le choix de la meilleure équipe.  
Parce qu'ils ont vu ce que l'équipe du Parti libéral du Québec peut faire.

Mes chers amis...  
Le gouvernement du Parti libéral est en train de réussir tout ce que plusieurs disaient qu'on ne pourrait pas faire.

L'an dernier, François Legault a dit : mathématiquement impossible de baisser les impôts, la dette et investir dans les services.  
D'autres l'ont dit, l'ont écrit.

Ils ont eu tort.

On avait promis de nous occuper des vraies affaires.

On avait promis 250 000 emplois sur 5 ans.  
On est déjà à 200 000 en moins de 4 ans.  
On avait promis une économie plus forte et une réduction du fardeau fiscal.  
On y est.  
On avait promis de contrôler les dépenses et de réinvestir dans les services et nos grands réseaux.  
On y est.

Sous notre direction, le Québec grandit et se renforce.  
Le Québec va mieux.  
Les Québécois vivent mieux.

Oui, notre bilan est solide.

Oui, on peut en être fiers.  
Oui, vous pouvez en être fiers.

Notre bilan d'aujourd'hui trouve sa source dans l'énergie de nos militants.

Mais disons-nous aussi une chose.

Ce n'est pas seulement sur notre bilan que nous allons être réélus.

On ne se fait pas réélire seulement par la reconnaissance de ce qui a été fait.

L'utilité du bilan, c'est la fondation qu'il constitue. La fondation sur laquelle nous pouvons déposer notre vision de l'avenir. Et c'est là-dessus qu'il faut travailler en fin de semaine.

En fin de semaine, on se tourne vers l'avenir. Permettons-nous de rêver.

En fin de semaine, nous parlons d'un Québec moderne, ouvert, accueillant, conquérant et sans limites.

Un Québec qui progresse avec toutes les générations.

Un Québec riche de milliers de bons emplois.

Un Québec où on peut concilier vie de famille et aspirations professionnelles.

Un Québec qui permet aux familles de respirer un peu et de ralentir leur éternelle course contre la montre.

Un Québec qui prend soin de ses aînés qui ont bâti cette Nation avec leurs cœurs et leurs mains.

Un Québec où le système d'éducation outille nos enfants pour les grands défis qui les attendent afin de réaliser leurs rêves sans limites.

Un Québec qui développe des systèmes de transport modernes attrayants et efficaces pour diminuer la congestion routière.

Un Québec qui tire pleinement profit de sa principale force, l'hydroélectricité.

Un Québec qui continue d'être le pionnier dans le développement d'énergies renouvelables.

Un Québec de l'innovation.

Un Québec leader de l'intelligence artificielle.

Un Québec où les nouvelles technologies sont accessibles partout sur notre vaste territoire.

Un Québec encore plus équitable, bientôt une des Nations les plus prospères, les plus innovantes d'Amérique.

Voilà le Québec dont nous rêvons.

Voilà le projet que nous porterons ensemble.

Une vie meilleure pour les Québécoises et les Québécois.

En fin de semaine, nous, les militants du Parti libéral du Québec, ferons ce que nous savons le mieux faire.

Porter les aspirations des Québécois.

Relayer l'ambition des Québécois.

Amener le Québec vers un nouveau sommet comme nous l'avons fait si souvent depuis 150 ans.

Mes amis, nous avons 312 jours.

312 jours pour mériter à nouveau la confiance des Québécois.  
312 jours pour nous projeter dans l'avenir avec les Québécois.

Le compte à rebours est lancé.  
Vous êtes ceux et celles dont le Québec a besoin.  
Nous sommes les premiers bâtisseurs de notre nation.  
Encore une fois, nous serons au rendez-vous.

Parce que nous sommes le parti de la modernité.  
Nous sommes le parti de la prospérité.  
Nous sommes le parti de la solidarité et du partage.  
Nous sommes le parti du progrès.  
Nous sommes le Parti libéral du Québec.